

Françoise Douay
Université de Provence

Christophe Rey
Université de Picardie Jules Verne

Colloque SHESL & HTL
“Histoire de la Linguistique Cognitive”
30-31 janvier 2009

La refondation cognitive des figures (de signification et de diction) chez Dumarsais et Beauzée (1730-1786)

II. Y-a-t-il refondation (cognitive ?) des figures de diction chez Beauzée ?

Classification remaniée des figures de diction

Les figures de Diction

```
graph TD; A[Les figures de Diction] --> B[I Extension des figures de Diction traditionnelles]; A --> C[II Exposition différente des figures]
```

I

Extension des figures
de Diction
traditionnelles

Exposition différente des
figures

II

I) Une extension des figures de Diction : Un schéma binaire

Encyclopédie Méthodique (1782-1786)

I. *L'Euphonie*, chargée de ménager la sensibilité dédaigneuse de l'oreille, s'occupe, dans la *Diction*, des sons élémentaires qui en composent les syllabes, du nombre & de l'accent prosodique de ces syllabes, & de la manière plus ou moins agréable dont les diverses combinaisons de toutes ces choses peuvent affecter l'oreille. De là deux espèces de *Figures de Diction* ; les unes par *Métaplasme* ou transformation, & les autres par *Consonnance*.

1. Les *Figures de Diction par Métaplasme*, ou plus simplement les *Métaplasmes*, consistent dans des altérations faites au matériel primitif d'un mot : ces altérations se font ou par addition, ou par soustraction, ou par mutation : l'addition donne naissance à trois Métaplasmes, qui sont la *Prosthèse*, l'*Épenthèse*, & la *Paragoge* ; trois autres se font par soustraction, savoir l'*Aphérèse*, la *Syncope*, & l'*Apocope* ; enfin la mutation en produit quatre, qui sont la *Diérèse*, la *Contraction*, la *Métathèse*, & la *Commutation*.

2. Les *Figures de Diction par Consonnance*, principalement destinées à rendre remarquable une pensée, une maxime, une relation particulière, &c, en fixant d'une manière marquée l'attention de l'oreille, se font de deux manières : les unes admettent une *Consonnance* purement physique, parce que l'identité des sons n'entraîne aucune analogie dans les idées, savoir l'*Antanaclyse* & la *Paronomase* ; les autres ont une *Consonnance* rationnelle, parce que l'identité des sons y désigne de l'analogie entre les idées, savoir la *Dérivation* & le *Polyptote*.

I. FIGURES DE DICTION PAR METAPLASME

Figures par addition

- PROTHESE
- EPENTHESE
- PARAGOGE

Figures par soustraction

- APHERESE
- SYNCOPE
- APOCOPE

Figures par mutation

- DIERESE
- CONTRACTION
- CRASE
- SNECPHONSE, SYNCHRESE, SYNERESE, CRASE
- METATHESE
- COMMUTATION
- TMESI

II. FIGURES DE DICTION PAR CONSONNANCE

Par consonnance physique

- ALLITERATION
- ASSONANCE
- PLOQUE
- SYLLEPSE
- ANTANACLASE
- PARONOMASE
- PROSONOMASIE

Idem

Par consonnance rationnelle

- DERIVATION
- POLYPTOTE

I

II

I

II

I) Une extension des figures de Diction

Héritage de Donat

Faute ou style

Lancelot

(*Méthode Latine*)

(1644 p.397)

➤ **Figures en ajoutant**

- PROTHESE
- EPENTHESE
- PARAGOGE
- DIERESE

➤ **Figures en ostant**

- APHERESE
- SYNCOPE
- APOCOPE
- CRASE

➤ **Figures en changeant**

- METATHESE
- ANTITHESE

Dumarsais

(*Traité des tropes*)

1730

Figures par augmentation ou pléonasme

PROTHESE
EPENTHESE
PARAGOGE

Figures par retranchement

APHERESE
SYNCOPE
APOCOPE
CRASE

Figures par transposition de lettres ou de syllabes

METATHESE

Figures par séparation d'une syllabe en deux

DIERESE

Figures par contraction ou réunion de deux syllabes en une

SYNERESE
CRASE

I. FIGURES DE DICTION PAR METAPLASME

Figures par addition

PROTHESE
EPENTHESE
PARAGOGE

Figures par soustraction

APHERESE
SYNCOPE
APOCOPE

Figures par mutation

DIERESE
CONTRACTION
CRASE
SNECPHONESE, SYNCHRESE, SYNERESE, CRASE
METATHESE
COMMUTATION
TMESE

II. FIGURES DE DICTION PAR CONSONNANCE

Par consonnance physique

ALLITERATION
ASSONANCE
PLOQUE
SYLLEPSE
ANTANACLASE

PARONOMASE
PROSONOMASIE

Par consonnance rationnelle

DERIVATION
POLYPTOTE

Beauzée

(*Encyclopédie
Méthodique*)

1784

Fait
redescendre
les figures de
répétition

Figures de
rhétorique
dans la DD

Refonctionnalisation depuis la seule fonction stylistique de Donat vers des procédés morpho-phonologiques (analogie) ou étymologiques (au sens de Turgot)

Figures introduisant du mimétique, de l'iconicité

II. FIGURES DE DICTION PAR CONSONNANCE

Par consonnance physique

ALLITERATION

ASSONANCE

PLOQUE

SYLLEPSE

ANTANACLASE

PARONOMASE

PROSONOMASIE

Par consonnance rationnelle

DERIVATION

POLYPTOTE

Reflète l'idée que les signes des langues sont à l'image des objets du monde

- Sélection des unités de manière à accumuler des sons identiques. Ces sons ont une valeur imitative.
- On renforce ce qui est dit verbalement par un son qui rappelle l'idée de sifflement.

Quelquefois la répétition de la même lettre concourt à l'imitation physique des objets ; alors ce n'est plus une simple Allitération, mais une onomatopée, comme dans ce vers [...] de l'Andromaque : **Pour qui sont ces serpents qui siflent sur vos têtes.** (ALLITERATION)

II. Même là où il n'y a pas imitation, les figures de diction remplissent une fonction générale : l'euphonie

CHACUNE DES FAMILLES DE FIGURE A UNE FONCTION GENERALE UNIVERSELLE

Afin de présenter le système des *Figures* sous un point de vûe lumineux & aussi naturel qu'il m'est possible, j'oserai ne pas suivre scrupuleusement les divisions reçues par le commun des grammairiens & des rhéteurs. Je les envisagerai dans les différentes parties du langage qu'elles modifient, & ce premier coup d'œil donnera la division la plus générale des *Figures*; *Figures de Diction*, *Figures de Syntaxe*, *Figures d'Oraison*, *Figures d'Élocution*, & *Figures de Style*: ce sont comme autant de ressources ménagées pour les intérêts de l'*Euphonie*, de l'*Énergie*, de l'*Imagination*, de l'*Harmonie*, & du *Sentiment*.

*Encyclopédie
Méthodique (1782-1832),
Dictionnaire Grammaire
& Littérature (1782-1786)*

Tome II, 1784

- Figures de Diction => Euphonie
- Figures de Syntaxe => Energie
- Figures d'Oraison => Imagination
- Figures d'Elocution => Harmonie
- Figures de Style => Sentiment

Important

Cependant, l'Euphonie est un mécanisme universel contraint par le système de chaque langue

DUALITÉ ENTRE UNIVERSEL ET PARTICULIER

Dumarsais

EUPHONIE, s. f. terme de Grammaire, prononciation facile. [...] Euphonie vaut autant que voix bonne, c'est à dire, prononciation facile, agréable. **Cette facilité de prononciation dont il s'agit ici, vient de la facilité du mécanisme des organes de la parole. Par exemple, on auroit de la peine à prononcer ma ame, ma épée ; on prononce plus aisément, mon ame, mon épée. [...] Ce service des lettres euphoniques est en usage dans toutes les langues, parce qu'il est une suite naturelle du mécanisme des organes de la parole.** [...] (M. DU MARSAIS.) (DD/EM)

Beauzée

(N.) EUPHONIQUE, adj. Appartenant à l'Euphonie, favorable à l'Euphonie. [...] **On voit le principe de l'Euphonie adopté partout, parce que c'est une suggestion de la nature ; mais l'application s'en fait, comme celle de tous les autres principes généraux, selon le goût particulier de chaque nation, & conformément aux décisions accidentelles des différents usages. Le nôtre néanmoins semble raisonné à cet égard, & fondé sur des vûes analogiques plus tôt que fixé par le hasard.** [...] (GG/EM, BEAUZEE)

LE SYSTEME AVANT TOUT

Introduction d'une remarque très étrange chez Dumarsais...

Une suggestion de Dumarsais vers les sciences cognitives : l'attraction

Ad + locum (vers un lieu)

Ad + loqui (parler)
NE SE DIT PAS

in + rure (dans la campagne)

in + ruere (se précipiter dans)
NE SE DIT PAS

Anticipation de la forme complexe qui doit être produite en terme de catégorie verbale ou nominale :

ASSIMILATION

VI. L'*attraction* : le mécanisme des organes de la parole apporte des changemens dans les lettres ou dans les mots qui en suivent ou qui en précédent d'autres : c'est ainsi qu'une lettre forte que l'on a à prononcer, fait changer en forte la douce qui la précède ; il y a en grec de fréquens exemples de ces changemens qui sont amenés par **le mécanisme des organes** : c'est ainsi qu'en latin on dit *alloqui* au lieu d'*ad-loqui* ; *irruere* pour *in-ruere*, &c.

PARALLELE AVEC SYLLEPSE GRAMMATICALE

De même, la vûe de l'esprit tourné vers un certain mot, fait souvent donner une terminaison semblable à un mot qui a un autre mot qui a relation à celui-là [...] ***fatale monstrum quae [forme féminine au lieu de la forme neutre quod attendue]*** (Dumarsais, article FIGURE, DD)

Ad + nom

~~Ad + verbe~~

al

in + nom

~~in + verbe~~

ir

Rapprochement entre phonique et morpho-sémantique

L'ATTRACTION CHEZ BEAUZÉE

NE REPREND PAS
L'INTUITION DE
DUMARSAIS

Evocation d'un phénomène
déjà observé par Dumarsais et
relevant plus des automatismes
du système

IMPOSSIBILITE DE
PRONONCER LA FAIBLE ET LA
FORTE LIÉE (et vice et versa)

(N.) ATTRACTION, s. f. Action d'attirer. Influence qui attire. Dans le langage grammatical, l'Attraction est une opération par laquelle l'Usage introduit dans un mot un élément qui n'y étoit pas originairement, mais que l'homogénéité d'un autre élément préexistant semble y avoir attiré. [...] c'est aussi par Attraction que deux consonnes étant consécutives, si la seconde est forte & la première foible, la seconde fait changer la première en forte ; & au contraire, si la seconde est foible & la première forte, la seconde fait affoiblir la première : nous écrivons optus, apsent ; au contraire, nous écrivons presbytère, disjoindre, & nous prononçons prezbytère, dizjoindre. [...] **Il y a entre les éléments de la parole une sorte d'affinité & d'analogie, qui laisse souvent entre eux assez peu de différence, parce qu'il y en a bien peu entre les dispositions de l'organe ou entre les mouvements des parties organiques qui les produisent : & c'est cette affinité qui est le principe & la source de l'Attraction.** [...]
(M.BEAUZÉE.)

Un Beauzée plus systémique

Grammaire générale=>Dimension cognitive ?
Grammaire particulière=> Dimension systémique ?

La Grammaire admet donc deux sortes de principes. Les uns sont d'une vérité immuable & d'un usage universel ; ils tiennent à la nature de la pensée même ; ils en suivent l'analyse ; ils n'en sont que le résultat; les autres n'ont qu'une vérité hypothétique & dépendante de conventions libres & muables, & ne sont d'usage que chez les peuples qui les ont adoptés librement, sans perdre le droit de les changer ou de les abandonner quand il plaira à l'Usage de les modifier ou de les proscrire. Les premiers constituent la Grammaire générale, les autres sont l'objet des diverses Grammaires particulières. (Article Grammaire, DD/EM)

La consécration du système à travers la figure « Commutation » :

Affinité et homogénéité des éléments en raison de leurs propriétés articulatoires

(N.) COMMUTATION. s. f. Espèce de Métaplasme qui change le matériel d'un mot, en y substituant un élément à la place d'un autre ; comme lorsque Virgile a dit olli pour illi. [...] Nous changeons pareillement b en p, sinon dans l'écriture, du moins dans la prononciation des mots **obtus**, **absent**, &c. que nous prononçons comme si on écrivoit **optus**, **apsent**, &c. **Ce changement de la foible en forte, ou même de la forte en foible, à cause de l'articulation suivante, est apparemment un effet nécessaire du mécanisme qui nous y mène naturellement.** [...] Mais l'oreille n'entend l'articulation forte, que parce que la bouche la prononce en effet, & qu'elle y est contrainte par la nature de l'articulation suivante t, qui est forte elle-même. C'est par une Commutation de même nature & fondée sur un pareil principe, que nous disons prezbytère, dizjoindre, quoique nous écrivions presbytère, disjoindre ; l'articulation forte s étant changée en z, qui est foible, à cause de la foible b ou j, qui suit immédiatement. [...] (M. BEAUZÉE.)